

passait dans mon cœur et m'épargner le supplice auquel vous m'avez condamnée ! De la résignation ! Mais, mon Dieu, Léonard ! ajoutait-elle en recommençant à sangloter, voyez donc cette Herminia que vous m'avez forcée d'appeler ma fille !.... — ma fille ! répétait elle en suivant cette nouvelle idée, — le nom le plus saint au cœur, le plus doux à la bouche, cet amour dans un amour, cette affection doublée, destinée à se reproduire par autant d'amours renaissants ! Oh ! oui, j'avais rêvé une femme pour Rodolphe, une fille pour nous, c'est-à-dire un sourire de plus à notre foyer, une tendresse greffée sur une tendresse ! Mais voyez donc cette Herminia ! Je ne parle pas de sa laideur... peu m'importe, puisqu'elle n'a pas rebuté Rodolphe. Mais depuis qu'elle est sa femme, avez vous surpris un regard d'amitié, d'intérêt seulement, pour son mari ? Elle est nouvelle épousée ; à l'heure où les jeunes filles sont disposées à tout essayer pour conquérir le cœur de celui dont elles portent le nom, a-t-elle pour Rodolphe les attentions les plus vulgaires ? Oh ! mon Dieu, mon Dieu ! disait-elle en se laissant aller sur ses deux genoux, vous l'avez voulu, puisque cet horrible sacrifice s'est accompli ! mais je sens bien que j'en mourrai !

Puis se relevant :

— Léonard, murmurait-elle, ne crois pas qu'il y ait dans mon âme le moindre sentiment haineux contre cette jeune fille. La haine, tu le sais, n'a pas de prise sur moi. Mais une voix intime m'a avertie dès le premier jour ; un cri de mon cœur, persistant, inexorable, s'est élevé contre tous les raisonnements de vos sagesse, toutes les certitudes de vos calculs. Sois tranquille : ces larmes que je verse, Rodolphe ne les verra pas. Elles sont pour moi seule, et pour toi, puisque tu en as surpris le douloureux secret. Et puis, te l'avouerai-je, ajoutait-elle en baissant